

HISTOIRE

Gurs, une drôle de syllabe, comme un sanglot

Le camp de Gurs, situé dans les Pyrénées-Atlantiques, est le plus important des camps d'internement et de concentration mis en place dans le sud de la France avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Originellement édifié en 1939 pour y regrouper des réfugiés et des prisonniers politiques, notamment espagnols des Brigades Internationales, il accueillera jusqu'à dix-neuf mille personnes.

Internés à Gurs

La France sous Vichy transformera le site de Gurs, marécage traversé par une route, en camp d'internement des prisonniers politiques, des communistes, des anarchistes, et des Juifs.

Dès octobre 1940, y arrivent près de six mille cinq cents Juifs expulsés d'Allemagne, dans le cadre de l'Opération Burckel.

Pendant l'hiver 1940-1941, huit cents Juifs y décèdent de froid et de maladies.

L'état sanitaire est déplorable, mais pas pire qu'ailleurs. Les internés devront lutter au quotidien avec les rats et les poux.

Le rapport Dannecker de juillet 1942 précise : "*Les baraques sont en très mauvais état... et la capacité d'absorption du camp s'en trouve fortement réduite. Nombre total d'internés (Juifs) : deux mille cinq cent quatre-vingt-dix-neuf dont mille neuf cent douze anciens sujets allemands, ainsi que trois cent trente-cinq autres déportables*" !

D'août 1942 à mars 1943, six convois transporteront trois mille neuf cent sept Juifs, hommes et femmes, vers Auschwitz via [Drancy](#).

Le 1er novembre 1943, le camp est dissous et les internés sont transférés au [Camp de Nexon](#) (Haute-Vienne). Les conditions de surveillance n'étaient pas très sévères, et conformément à de très nombreux témoignages, il semble que s'évader du camp de Gurs ne fût pas très difficile. Mais les évadés étaient souvent rapidement repris, ne connaissant pas la langue, ne possédant ni papiers, ni vêtements civils. Ceux qui purent bénéficier d'une logistique d'exfiltration vers l'Espagne réussirent à fuir sans trop de problèmes. Ils furent sept cent cinquante cinq dans ce cas ; parmi eux, la philosophe Hanna Arendt. Cette logistique fut très souvent apportée par l'action de véritables héros, reconnus et honorés comme Justes des Nations. Il faut citer le nom de [Madeleine Barot](#)* qui, à la tête de la Cimade, implantée au camp de Gurs-même, va permettre à des dizaines de Juifs de fuir et de suivre des filières d'évasion jusqu'en Suisse.

L'histoire retiendra aussi le nom du [Pasteur Boegner](#)*, défenseur inlassable et inconditionnel des Juifs, même auprès des autorités de Vichy, qui sauvera de la mort une centaine d'enfants juifs allemands internés au camp de Gurs.

D'autres Justes comme le [père Braun](#)*, hébraïsant humaniste, qui réussit le 8 septembre 1942 à sauver trente enfants de la déportation ou encore comme le [père Gross](#)*, envoyé au camp de Gurs par l'évêque de Fribourg pour le compte de l'organisation Caritas. Chargé officiellement de porter réconfort et assistance aux internés catholiques, il œuvra à sauver de très nombreux Juifs, falsifiant les identités et fournissant de précieux visas pour la Suisse.

L'action au camp de Gurs d'un autre Juste, le [pasteur Morel](#)*, est tout aussi exemplaire : il organisa de véritables opérations de sauvetage vers l'Espagne et vers la Suisse, grâce encore au concours institutionnel de la Cimade.

Source <https://www.ajpn.org/internement-Camp-de-Gurs-84.html>



Los pueblos del valle de Tena

Siguiendo el curso del río Gállego, desde su nacimiento en el paso fronterizo de El Portalet, vamos a recorrer uno a uno los primeros pueblos del Valle de Tena, dejándonos envolver en un ambiente rural, pastoril o turístico según los casos, pero con un denominador común: el marco de extraordinaria belleza que a todos rodea.

FORMIGAL : A siete kilómetros de la frontera de El Portalet, Formigal es una de las más importantes estaciones de esquí de España. La base de la estación se encuentra a 1500 metros de altitud y el punto más elevado a 2250 metros de altitud. Formigal se extiende por 4 valles: Tres Hombres-Sextas, Izas-Sarriós, Anayet y Portalet con un total de 22 remontes (11 Telesillas, 7 Telesquíes, 4 Cintas) que dan servicio a 91 pistas (7 verdes, 16 azules, 30 rojas y 38 negras) con una longitud total esquiable de 137 km. Formigal cuenta con 4 itinerarios de Freeride, 2 Snowparks, 1 circuito de Skicross y 1 pista de baches. La capacidad total de los remontes es de 36780 esquiadores/hora. La temporada de esquí se inicia en el mes de Diciembre y finaliza en el mes de abril. Su iglesia del siglo XI a sido trasladada piedra a piedra desde Basaran, pueblecito montañés abandonado. **SALLEN DE GALLEGO** : Pueblecito situado a 1305 m de altitud a la unión de los ríos Aguas Limpias y Gállego. Su población se eleva a 1463 habitantes. La iglesia parroquial fue construida en 1525. Es de estilo gótico con un retablo de madera de estilo plateresco. **LANUZA** :Debajo de Sallent de Gallego encontramos el pueblo de Lanuza en el mismo borde del pantano del mismo nombre a 1265 metros de altitud. Este pueblo fue abandonado forzosamente en los años 70 a la construcción del dicho pantano. En los planos, el nivel máximo de agua recubría totalmente las casas del pueblo. En la realidad nunca el dicho nivel ha llegado más alto que la parte más baja de la más baja de las casas. Así que hoy, los antiguos habitantes han podido recuperar sus casas y renovarlas para vivir de nuevo allí. **ESCARRILLA** : Unos kilómetros más abajo a la salida del túnel, a 1150 metros de altura, encontramos a Escarrilla. Mezcla de construcciones autóctonas con las modernas surgidas del desarrollo turístico. No salir de Escarrilla sin pasar por la carnicería de excelente reputación. **EL PUEYO DE JACA** : Siguiendo la carretera hacia abajo, cogemos la primera a izquierda por el puente de Escarrilla y penetramos en El Pueyo de Jaca. Este pueblo, como Lanuza, se sitúa a orillas del pantano de Bubal a 1105 metros de altitud. Con poco interés si no es pescador. **PANTICOSA** : Salimos del Pueyo de Jaca por la misma carretera que hemos llegado y cogemos a mano derecha para subir a Panticosa. Esta encantadora villa se sitúa sobre el río Caldares a 1277 metros de altitud. Su iglesia del siglo XIII es de estilo románica con un altar de tabla gótico aragonesa de 1480 y un retablo de alabastro policromado. Por otro lado Panticosa es también la base de una estación invernal a la cual se llega gracias a un telesilla. Comprende 42 pistas, 7 verdes, 14 azules, 17 rojas y 4 negra.

Los villages de la vallée de la Tena

En suivant le cours du gave Gallego, depuis sa naissance à la frontière du col du Pourtalet, nous allons parcourir un à un les premiers villages du Valle de Tena, en nous laissant envelopper dans une ambiance rurale, pastorale ou touristique selon les cas, mais avec un dénominateur commun: le cadre d'une extraordinaire beauté qui nous entoure tous. **FORMIGAL** : A sept kilomètres de la frontière du Pourtalet, Formigal est une des plus importantes stations de ski d'Espagne. Le bas de la station se situe à 1500 mètres d'altitude et le plus haut point culmine à 2250 mètres d'altitude. Formigal s'étend sur 4 vallées : Tres Hombres-Sextas, Izas-Sarriós, Anayet y Portalet avec un total de 22 remontes (11 télésièges, 7 téléskis, 4 tapis-roulants) qui desservent 91 pistes (7 vertes, 16 bleues, 30 rouges et 38 noires) pour une longueur totale skiable de 137 km. Formigal possède 4 parcours freeride, 2 snowparks, 1 circuit de skicross et une piste à bosses. La capacité totale des remontes-pentes est de 36780 skieurs par heure. La saison de ski commence en décembre et se finit en Avril. Son église du XI^{ème} siècle a été transportée pierre à pierre depuis Basaran, un petit village de montagne abandonné. **SALLEN DE GALLEGO** : Petit village situé à 1305 mètres d'altitude à la jonction des gaves Aguas Limpias et Gallego. Sa population s'élève à 1463 âmes. Son église paroissiale fut construite en 1525, elle est de style gothique avec un retable en bois de style plateresque. **LANUZA** : En dessous de Sallent de Gallego nous trouvons le village de Lanuza tout au bord du lac du même nom à 1265 mètres d'altitude. Ce village fut abandonné par obligation dans les années 70 au moment de la construction du barrage. Sur les plans, le niveau maximum d'eau devait recouvrir entièrement toutes les maisons. Dans la réalité, le fameux niveau d'eau n'est jamais monté plus haut que la partie la plus basse des plus basses des maisons du village. C'est ainsi qu'aujourd'hui, les anciens habitants ont pu récupérer leurs maisons et les rénover pour pouvoir à nouveau vivre là. **ESCARRILLA**: Quelques kilomètres plus bas à la sortie du tunnel , a 1150 mètres d'altitude, nous trouvons Escarrilla. Mélange de construction autochtones et modernes surgis du développement touristique. Ne pas sortir d'Escarrilla sans passer par la boucherie d'excellente réputation. **EL PUEYO DE JACA** : En suivant la route vers le bas, nous prenons la première à gauche vers le pont d'Escarrilla et nous pénétrons au Pueyo de Jaca. Ce village comme Lanuza est situé sur les bords du lac de Bubal à 1105 mètres d'altitude. Pas grand intérêt si vous n'êtes pas pêcheur. **PANTICOSA** : Nous sortons du Pueyo de Jaca par la même route que nous sommes arrivés et nous prenons à droite pour monter à Panticosa. Cet enchanteur village est situé sur la rivière Caldares à 1277 mètres d'altitude. Son église du XIII^{ème} siècle est de style roman avec un autel en bois de style gothique aragonais de 1480 et un retable d'albâtre polychromé. Par ailleurs Panticosa est aussi le départ d'une station d'hivers que l'on atteint grâce à un télésiège. Elle comprend 42 pistes, 7 vertes, 14 bleues, 17 rouges, 4 noires.